Le Samei

PUBLICATION LITTERAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR: LOUIS PERRON

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25 (Strictement payable d'avance)

iz du Numero, 5 Centins

Tarif d'annonce - 10c la ligne mesure agate. POIRIER, BESSETTE & CIE, Editeurs - Propriétaires, No 516 Rue Craig, Montréal.

MONTRÉAL, 30 AVRIL 1898



SA GRANDEUR MOR BÉGIN, LE NOUVEL ARCHEVEQUE DE QUÉDEC. Photo, Livernois, Québec.

BOUQUET DE PENSÉES

Ne jugez jamais un hommo sur son pardes-Il peut l'avoir emprunté à un ami.

Vous ne pourrez jamais attendre trop longtemps un bon dîner ou une bonne femme.

Mariez votre fils quand vous voudrez, mais votre fille aussi vite que vous le pourrez.

On est convenu de n'appeler fous que ceux dant la folie ne s'accorde pas avec la folie du plus grand nombre.

Tout bien compté, celui qui passe son temps à gémir et celui qui rit sans ce se sont aussi ennuyeux l'un que l'autre.

UN SOLITAIRE.

Les qualités essentielles de l'esprit français sont, pour chacun de nous, celles que nous croyons posséder. - G.-M. VALTOUR.

Entro les actions mauvaises, il y en a toujours quelqu'une que l'on voudrait bien avoir faito. - Philosophe.

BIEN CONSERVÉE

Bouleau.—Ne pensez-vous pas que madame Dansdusel est ce qu'on peut appeler une femme bien conservée pour son âge?

Rouleau. - C'est mon avis. Elle est toujours aussi laide qu'elle l'était il y a vingt ans.

PROPOS DE NOCES

La mariée (qui revient de l'église, en entourant de ses bras le con de son mari).--Oh, Edouard. Enfin te voilà mon prisonnier pour la vie!

Le marié.---Mon amour, ce n'est pas là un emprisonnement pour la vie,

c'est une punition capitale.

POUR SON ANNIVERSAIRE

Madame Nezcreux.-Et que pensez-vous donner en cadeau à votre mari pour son anniversaire de naissance?

Madame Laconnais.—A vous dire vrai, je ne suis pas encore bien décidée. Je penche entre une paire de rideaux en dentelle, un service de table, des portières en chenille ou une pendule de bronze. Il faut pourtant que je me décide.

UN PRÉSOMPTUEUN

Le vieux papa Lingotd'or.-Et vous pensez pouvoir soutenir ma fille, une fois marié, sans tomber en faillite?

Le prétendant.-Mais, certainement, M. Lingotd'or.

Le vieux papa.—Et bien, c'est plus que je ne suis capable de faire moimême, mon ami. Prenez la et soyez heureux.

ELLE SAVAIT LUI FAIRE PLAISIR

La mère. - Marguerite, je te donne ma parole que si tu épousais ce monsieur là, tu n'aurais jamais besoin de me recevoir chez toi. Jamais, jamais je n'irai.

La fille.—Peux-tu me mettre cela en écrit?

La mère (surprise).-Pourquoi faire?

La sille.—Parce que je voudrais donner cela à Alfred comme cadeau

DANS UNE AGENCE MATRIMONIALE

Le directeur. - Monsieur, pour une recherche de demoiselle à marier

tello que vous l'exigez, il vous faut me déposer une provision de \$50.

Le futur conjoint (effrayé).—Cinquante piastres! Vous n'êtes pas sérieux, je pense. Croyez-vous que si j'avais autant d'argent je me marierais ?

PAS LA MÊME CHOSE

Le docteur.-Non, non, pas de bain. Voulez-vous donc vous tuer de suite !

Le malade.-Mais, doctour, ne venez-vous pas de me dire à l'instant de prendre ces pilules dans de l'eau?

PENSÉE D'UN FÉTARD

Le jeune Larigole.—Dire que du jour où l'on décrèterait le plaisir obligatoire on ne trouverait plus d'amateurs!

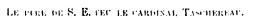
PAS D'ACCORD

Monsieur Tantmieux - En tous cas, mon cher, quoique cette journée soit désagréable et froide, elle ne nous en rapproche pas moins de 24 heures de l'été.

Monsieur Tantpis..-Oui, et aussi de 24 heures de l'hiver.

ÉCHO DES FUNÉRAILLES DE SON ÉMINENCE LE CARDINAL TASCHEREAU





LA MÈRE DE S. E. LEU LE CARDINAL TASCHEREAU.

Photos Livernois, Québe